

ACOPAGRO

ACOPAGRO (Cooperativa Agraria Cacaotera) est une organisation regroupant plus de 2 000 petit-es productrice-eurs de cacao de spécialité, certifié-es Fairtrade et bio, dans la région de San Martín, au Pérou.

Pour une coopérative qui prône le reboisement et une agroforesterie saine, en ayant fait l'un de ses principaux domaines d'action privilégiée, les quinze dernières années l'ont vue planter plus de trois millions d'arbres sur des terres dégradées. Cette action, l'agroforesterie et le reboisement, conjuguée à la vente de crédits carbone, a son avantage : elle réduit la pression sur les forêts en prévenant l'expansion des fermes, en assurant aux collectivités des sources de bois de chauffage et de bois d'œuvre et en renforçant les mesures de conservation.

Betman González Saavedra est cacaoculteur. Pour lui, le reboisement remonte à quelques dizaines d'années, lorsqu'il a pris l'initiative de planter des végétaux forestiers pour que ses enfants et ses petits-enfants puissent en profiter. Depuis qu'il est membre d'ACOPAGRO et qu'il peut vendre son cacao aux conditions Fairtrade, il se réjouit de pouvoir bénéficier d'une assistance technique, de cours et d'ateliers, financés par les primes équitables Fairtrade, soutien essentiel à la poursuite de son travail.

Il affirme : « Le reboisement est important pour la gestion des microclimats, la conservation et le rafraîchissement de même que la purification de l'air... Cultiver des zones reboisées, c'est s'occuper de l'environnement. »

De plus, actif auprès des autres productrice-eurs, il les aide à mieux comprendre les avantages que procurent ces pratiques. Les arbres – des espèces natives de la région telles que le copaiba ou le capirona – sont plantés dans les limites des exploitations cacaoyères ou sur des zones délimitées d'une superficie de 1 à 2 hectares. Les jours de plantage sont chapeautés par un spécialiste qui organise un groupe de personnes pour le Choba-Choba, une expression quechua qui traduit l'esprit de coopération entre différentes familles dans un but commun.

« Fairtrade nous apporte une aide précieuse puisque nous avons pu commencer à cultiver des végétaux forestiers, la coopérative a les moyens de payer les technicien-nes et le commerce est très sain, rien qu'à voir nos enfants qui pourront devenir membres un jour et qui auront de quoi payer leurs études. »

Par ailleurs, il estime que le reboisement lui assurera une retraite sûre, puisqu'il pourra vendre les arbres matures et obtenir des crédits-carbone.

« [Fairtrade] nous reverse des primes équitables que la coopérative investit dans l'infrastructure, l'éducation, l'assistance technique que nous apporte les technicien-nes de la coopérative. C'est pourquoi nous disons merci à Fairtrade et aux technicien-nes, salarié-es de la coopérative, qui nous assurent des services et qui nous préparent au maintien de la ferme. »

BETHY JUZGA GARGAT

« De Fairtrade, nous en avons reçu beaucoup dans la mesure où elle s'intéresse à trois volets fondamentaux : économique, social et environnemental. Grâce à cette orientation, notre style de vie au foyer a changé et nous avons de nombreuses raisons de nous réjouir. Nos enfants nourrissent aujourd'hui plus d'espoir face à l'avenir et ne se sentent pas oubliés. Fairtrade prône des normes, mais nous devons aussi nous y conformer pour faire changer les choses. Les primes qui nous sont reversés nous rendent heureux-se en tant que productrice-eurs. »

SARITA TUANAMA SALAS